

SECONDE JOURNÉE D'ÉTUDE AVES  
NAMUR, FACULTÉS N.-D. DE LA PAIX,  
25 OCTOBRE 1981  
RIVIÈRES ET ÉCOSYSTÈMES AQUATIQUES  
ASSOCIÉS

par Catherine HALLET (1)

L'écosystème est une unité écologique qui comprend des éléments inertes (biotope) et des éléments vivants, animaux et végétaux (biocénose). Les différents niveaux d'organisation y sont interdépendants. Il en résulte qu'une perturbation exercée à un niveau peut avoir des conséquences sur l'ensemble de l'écosystème. Toute démarche vis-à-vis de notre patrimoine naturel doit tenir compte de cette unité et être placée dans ce contexte global.

On a trop souvent tendance à ne considérer que l'objet de notre « hobby », à savoir l'avifaune. Pourtant, celle-ci est intimement liée au type de végétation, aux ressources alimentaires, à la présence de supports pour la nidification... Elle dépend donc de la qualité des éléments abiotiques et biotiques du milieu et de l'équilibre des communautés vivantes. Il serait par conséquent vain de vouloir protéger l'avifaune sans protéger son environnement.

La dégradation d'un milieu est généralement progressive. Il est rare que les oiseaux souffrent directement d'une pollution; le plus souvent, celle-ci agit sur les invertébrés, les végétaux... Les effets s'accumulent le long des chaînes trophiques, et ce n'est qu'ultérieurement que les symptômes apparaissent au niveau de l'avifaune. A ce moment, il est souvent trop tard pour agir car on a d'autant plus de chance de restaurer la qualité d'un milieu que son altération a été détectée rapidement. Nous nous devons donc d'ouvrir nos horizons et d'être vigilants aux signes de dégradation de l'environnement, quel que soit le niveau où ils se manifestent. Il nous faut également appuyer les groupements scientifiques ou associations sœurs dans leurs démarches en matière de protection.

Dans notre lutte pour la défense de la nature, il est en effet primordial d'unir nos efforts. Dans cette optique, le rôle d'Aves est double : nous devons être ouverts à toute possibilité d'action. Il est essentiel qu'une « symbiose » s'établisse entre les chercheurs scientifiques (amateurs ou professionnels) qui détiennent les données du problème, et les associations de défense de l'environnement en tant que groupe de pression. Combien de dossiers scientifiques restent-ils dans les tiroirs faute d'attention ? D'autre part, en tant que Société d'Etudes Ornithologiques, nous devons constituer des dossiers scientifiques solides concernant notre avifaune.

(1) Vice-Présidente d'Aves, rue des Malheurs, 5 - 5090 Héron.

Dans ce contexte, nous souhaitons qu'un nouvel élan soit donné aux études de terrain. En effet, si des données qualitatives (tel oiseau vu à tel endroit) peuvent mettre en évidence l'intérêt d'un site, seules les études à long terme permettent d'approfondir la connaissance de la biologie des espèces, de suivre la dynamique des peuplements et de mettre en évidence les changements dus à des causes anthropiques. Elles constituent donc un outil indispensable à la surveillance et à la conservation de notre patrimoine naturel.

C'est dans cet esprit que la seconde journée d'étude Aves a été organisée. Le thème « Rivières et écosystèmes aquatiques et forestiers associés » a été choisi en raison des menaces qui pèsent sur ces milieux.

## **Programme de la journée**

*Président de séance* : J. Tahon.

- Etat de la pollution des rivières en Wallonie : Pr. J.C. Micha (F.U.N.D.P.).
- Problèmes actuels concernant le curage et la rectification du cours des rivières : Dr J. Stenuit (E.N.P.N.).
- Aperçu de l'état de la faune ichtyologique de la Wallonie : Dr J.C. Philippart et M. Vranken (U.Lg).
- La Loutre en Wallonie, un espoir ? : R. Libois, R. Rosoux et Dr J.C. Philippart (U.Lg).
- Contribution de Jeunes et Nature à la gestion de la réserve domaniale des Anciennes Troufféries de Libin (Recogne) : Ph. Van Sull.

*Président de séance* : P. Demaret.

- Aspects qualitatif et quantitatif de la prédation du Martin-Pêcheur sur les populations de poissons : C. Hallet (F.U.N.D.P. - Aves).
- Ripisylves et Pucidés : P. Devillers (I.R.S.N.B.).
- Impact de l'implantation d'un vaste plan d'eau sur les populations de rapaces forestiers. Perspectives d'avenir et actions urgentes à envisager : J. Doucet (G.T. Cinclus - Aves).

*Président de séance* : J. van Esbroeck.

- Le point sur la nidification du Héron cendré à Pailhe : R. de Liedekerke (Aves).
- Le chant du Bruant des roseaux : P. Gailly (U.Lg).
- La nidification du Grèbe huppé en Wallonie et Brabant en 1980-81 : J.P. Jacob (Aves).

Les communications de la matinée ont traité de différents problèmes relatifs à nos cours d'eau. Il ressort de ces communications que nos rivières sont fortement

altérées. La faune ichtyologique en est profondément affectée, ce qui pose le problème de la survie des animaux piscivores (la Loutre par exemple). Les résumés de ces exposés sont rassemblés dans une brochure spéciale, disponible sur demande au secrétariat général d'Aves, rue de la Cambre 16/2, 1200 Bruxelles.

Les exposés de l'après-midi ayant trait à la biologie ou au statut d'espèces appartenant à l'avifaune des forêts de vallées (Picidés, Rapaces) ou des milieux aquatiques et humides (Grèbe huppé, Martin-pêcheur, Héron cendré, Bruant des roseaux) ont été déjà, ou seront publiés dans la présente revue.

Les idées développées au cours de cette journée nous ont éveillés aux problèmes relatifs aux rivières et écosystèmes associés. Nous espérons que les responsables administratifs trouveront dans les communications de la matinée des éléments intéressants pour la définition d'une nouvelle politique de l'aménagement hydraulique de nos cours d'eau plus respectueuse de leur qualité biologique.

Puisse cette journée être également le point de départ d'un intérêt plus vif pour les milieux naturels dans leur ensemble, d'une meilleure collaboration entre institutions scientifiques et groupements de protection de la nature.

Nous souhaitons enfin que les membres de notre société ne ménagent pas leurs efforts pour dépasser, s'ils ne l'ont déjà fait, le stade d'une ornithologie trop superficielle (« ornithocochage ») et se consacrer à des études plus approfondies.